

Calvados

Mireille Vigot-Keller, psychologue : « Le harcèlement scolaire va isoler la victime »

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 6 novembre 2018

880 mots | -



En 2015, le gouvernement a créé une journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire qui se déroule cette année le jeudi 8 novembre. (@ Illustration Fotolia)

En France, selon l'Éducation Nationale, 1 élève sur 10 serait concerné par le harcèlement scolaire. Des actes qui peuvent parfois avoir des conséquences dramatiques pour les victimes.

Insultes, mots blessants, coups dans le couloir, détérioration des effets personnels... En France, 700 000 élèves des classes de CE2 à la terminale seraient concernés par le harcèlement scolaire, soit environ 1 enfant sur 10, selon l'Éducation Nationale. Pour tenter d'endiguer ce phénomène, le gouvernement a créé en 2015 une Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire qui se déroule chaque année le 1^{er} jeudi du mois de novembre. Elle aura lieu cette année le 8 novembre.

Des actes différents selon l'âge

Le harcèlement scolaire se caractérise notamment par « **sa répétition** » que « **cela soit tous les jours ou une fois par semaine sur une longue durée lorsque les enfants pratiquent une activité extrascolaire par exemple** », révèle Mireille Vigot-Keller, psychologue.

Selon l'âge des enfants, le harcèlement ne va pas se manifester de la même façon. « **À l'école primaire, le harcèlement sera surtout verbal avec des jeux qui peuvent dégénérer. Mais à cet âge-là, l'enfant ne va pas mesurer l'impact de ses actes. Il y a moins cette volonté de nuire** ».

En revanche, à l'arrivée dans le secondaire les choses peuvent vite empirer. « **Au collège et au lycée, on va avoir davantage d'actes de violence avec par exemple des bousculades dans les escaliers ou des jets de bouts de papier lancés en classe pour humilier un camarade. Les adolescents ne manquent pas d'imagination quand il s'agit de nuire aux autres** », souligne Mireille Vigot-Keller.

Avec l'avènement des réseaux sociaux, le harcèlement peut également se poursuivre même une fois les murs de son établissement franchis. On appelle ça le Cyberharcèlement. « **C'est très facile d'insulter quelqu'un derrière son écran. Vous pouvez vous créer un pseudonyme et raconter ce que vous voulez. Vous n'avez pas cette barrière du réel.** »

Bien que les enfants harcelés aient plus souvent une « **forme de fragilité** », il n'existe pas de profil type. Cela peut se manifester parce que l'enfant n'a pas la bonne marque de vêtements, qu'il est timide, qu'il n'écoute pas la même musique ou tout simplement parce qu'il est bon scolairement.

Il en va de même pour le harceleur. Cependant, comme le rappelle Mireille Vigot-Keller, « **lorsqu'un enfant prend plaisir à faire du mal aux autres, c'est qu'il ne va pas bien** ». Bien souvent, ces derniers vont tenter de minimiser leurs actes. « **Ils vont mettre cela sur le côté de la plaisanterie** », poursuit-elle.

La notion de groupe peut également jouer un rôle important dans le harcèlement. « **Séparément, des enfants peuvent être des anges, mais mis ensemble, ils peuvent vite devenir tyranniques pour les autres** ». Il arrive d'ailleurs parfois qu'un enfant harcelé en primaire devienne à son tour harceleur lorsqu'il change de niveau de classe, « **mais ce n'est pas le cas pour tous** », signale cependant la professionnelle.

« Les harceleurs n'ont pas de profil type »

Dans les cas de harcèlement, l'entourage joue un rôle très important. « **Un enfant qui vit dans une famille structurante va moins mal vivre le harcèlement** ». Par peur d'embêter leurs parents avec leurs problèmes ou parce qu'ils n'ont pas été suffisamment écoutés par le passé, certaines victimes ne vont pas oser parler de leur mal-être et se replier sur eux.

Mireille Vigot-Keller recommande ainsi aux parents de faire attention aux changements de comportement de leurs enfants. « **Sans être trop intrusif et en prenant en compte les changements qui vont avec l'adolescence, il ne faut pas hésiter à discuter avec lui de son**

quotidien et de ses relations. Un jeune qui va arrêter du jour au lendemain une activité qu'il aime ou qui ne sort plus doit interpeller ».

Des conséquences parfois dramatiques

Maux de ventre, peur, angoisse et parfois tentative de suicide, le harcèlement peut avoir des conséquences dramatiques pour les personnes qui en sont victimes. **« C'est également un processus qui va isoler l'agressé. Les autres élèves vont par exemple ne plus vouloir lui parler pour éviter d'être à leur tour victime »**, explique la psychologue.

Si dans les faits, les harceleurs encourent jusqu'à 18 mois de prison (avec 2 circonstances aggravantes ou plus) et 7 500 € d'amende, en pratique, il est souvent difficile de prouver les cas de harcèlement. **« Cependant avec internet maintenant, certains messages envoyés via les réseaux sociaux peuvent être retrouvés ».**

Souvent pointés du doigt dans les affaires de harcèlement, les établissements scolaires sont désormais « plus sensibilisés » avec notamment le développement des Compétences Psycho-Sociale (CPS) l'IREPS (Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé), indique Mireille Vigot-Keller. **« Ils interviennent dans les écoles pour parler du 'mieux vivre ensemble'. Une notion importante à l'heure où les gens ne prennent plus le temps de se parler en face ».**

N° vert « Non au harcèlement » : 3020 ou N° vert « Net écoute » : 0800 200 000.

Marjolaine Margue